

Madame, Monsieur,

Les évaluations imposées par le ministère en ce début d'année, composées d'exercices inadaptés du point de vue de leur contenu et de leur présentation, ont été source de stress pour vos enfants et ce malgré la bienveillance dont l'école et les enseignant-es ont fait preuve. Pointant les manques, sans valoriser les progrès, les résultats de ces tests n'ont pas été une aide ni pour vos enfants ni pour nous enseignants.

Malgré ces constats, le ministère impose une seconde phase de passation entre le 21 janvier et le 1^{er} février. Si les temps de passation et le nombre d'exercices sont moins importants, la logique reste la même.

En français, les exercices restent centrés sur la correspondance entre les lettres et les sons et sur la vitesse de lecture. La compréhension, le vocabulaire, l'écriture en sont exclus, créant de fait un malentendu, comme si savoir lire consistait seulement à décoder rapidement. Cette méprise n'est pas sans conséquence pour la poursuite de la scolarité de vos enfants. Le ministère passe par ces évaluations pour imposer une seule entrée dans la lecture, qui relègue la compréhension après l'apprentissage du code... Les études internationales montrent pourtant que les élèves français décodent mais qu'ils éprouvent des difficultés au niveau du sens des textes écrits.

Comme certaines associations (de parents d'élèves notamment), nous continuons à nous interroger sur le fichage de nos élèves et la sécurisation des données scolaires. Les réponses techniques du ministère sur la confidentialité des données ne nous satisfont pas. Nous sommes aussi inquiets d'une possible mise en concurrence des écoles si les résultats des évaluations venaient à être publiés.

Chaque jour nous travaillons à faire en sorte que nos élèves progressent. Nous mesurons régulièrement leurs réussites, les progrès et le chemin qui reste encore à parcourir. Nous avons à cœur qu'ils deviennent des citoyens autonomes et libres de penser.

Ces évaluations ont pour nous lourdes de conséquences sur le futur de nos élèves, de vos enfants. C'est pourquoi nous avons pris collectivement la décision de ne pas les faire passer.

Nous vous remercions par avance de votre compréhension et votre soutien.

L'équipe enseignante